

Écoles primaires.

Carte scolaire 2021 : mention passable

L'inspecteur académique de l'Eure Laurent Le Mercier a dévoilé jeudi 11 février une partie de la carte scolaire 2021, pour les écoles maternelles et élémentaires. Une carte « sereine » d'après lui, mais qui reste imparfaite pour les syndicats.

Un premier jet satisfaisant ? Jeudi 11 février, le directeur académique des services de l'Éducation nationale (Dasen) de l'Eure Laurent Le Mercier a dévoilé la carte scolaire prévue pour la rentrée 2021 dans les écoles primaires. En affichant toujours une volonté d'équité territoriale entre l'urbain et le rural, et des moyens bien répartis sur l'ensemble du département.

14 postes de remplaçants

Une carte « **sereine** », selon lui, malgré quelques tensions « **à la marge** » dans certaines communes. « **Il ne peut pas y avoir de fermeture d'école sans accord du maire** », a rappelé le directeur. Résultat des courses : 51 fermetures pour 20 ouvertures de classes. Des chiffres obtenus au terme d'un arbitrage « **constructif** » entre élus locaux, préfecture et syndicats. Pourtant, du côté de la Fédération Force ouvrière (FO) de l'Eure, l'heure n'est pas au consensus.

Pour Nicolas Payen, le Comité technique spécial départemental (réunion qui décide des mesures relatives à la carte scolaire) qui s'est tenu en distanciel jeudi 11 février, n'a pas permis un échange « **serein** » : « **On a réussi à obtenir l'annulation d'une fermeture de classe et une ouverture au prix d'un chantage à la baisse du nombre d'ouvertures de remplaçants. On regrette que cette brigade soit de nouveau une variable d'ajustement. Rappelons qu'aujourd'hui, environ 100 remplacements par jour ne sont pas pourvus.** »

Laurent Le Mercier a annoncé la création de 14 postes de remplaçants supplémentaires. Et selon l'inspecteur d'académie, le compte est bon, car le département affiche une perte démographique continue depuis plusieurs années. « **On aura 1 490 élèves en moins à la rentrée 2021. Cela représente 67 classes et donc 67 postes d'enseignants** », détaille le Dasen, graphique à l'appui. Or, aucun ne sera supprimé (ni créé). « **Nous avons réparti les postes sur tout le territoire.** »

Une équation gagnante ?

Moins d'élèves et toujours autant de professeurs : une équation gagnante pour Laurent Le Mercier. « **Le taux d'encadrement n'a jamais été aussi élevé depuis 1980** », assure l'inspecteur, qui se félicite par ailleurs d'avoir maintenu des effectifs en deçà des seuils nationaux. « **Les classes de grande section, de CP et de CE1 sont à moins de 24 élèves par classe dans les écoles maternelles et primaires ou élémentaires rurales et rurales isolées.** » Et comme l'Éducation nationale entend aussi être « **innovante** », notamment dans le numérique, un demi-emploi sera créé dans chaque circonscription pour accompagner élèves et professeurs. Une nouvelle unité d'enseignement autisme devrait également voir le jour, « **on ne sait pas encore où** », a précisé Laurent Le Mercier.

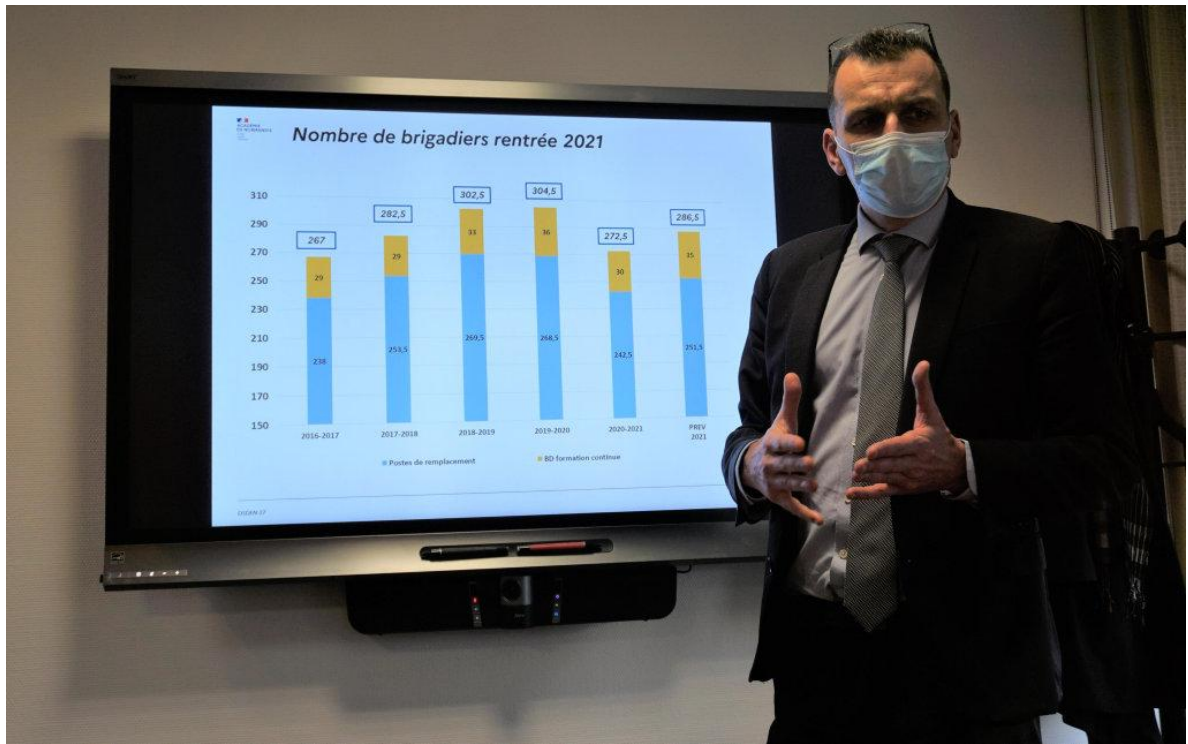
« **On s'attendait à pire. Les moyennes après fermeture sont correctes. On a des effectifs dans la plupart des écoles de l'Eure qui sont de l'ordre de l'acceptable** », concède Mathilde Marnière, co-secrétaire du syndicat SNUipp-FSU 27. Néanmoins, quelques points de crispation demeurent, dans certaines communes comme Verneuil-sur-Avre, Serquigny, Pont-Audemer ou à Poses, où il n'y aura pas d'ouverture et où « **une classe pourrait monter jusqu'à 30 élèves** », rapporte la syndicaliste.

« On s'attendait à pire »

Autre gros point noir selon elle : le nombre de remplaçants. « **Le directeur avait supprimé 33 postes à la rentrée septembre 2020. Avec la situation sanitaire qu'on vit, c'est très compliqué. Dans la circonscription de Saint-André-de-l'Eure, 15 classes ne sont pas remplacées par jour. Les moyens ne sont pas à la hauteur**, estime Mathilde Marnière. **Là où on aurait besoin d'un renfort dans l'école primaire, on en est à gérer la pénurie.** »

Une pénurie également due, selon elle, à une enveloppe ministérielle insuffisante (zéro poste) qui conduit à devoir résoudre des équations difficiles. « **Pour ouvrir une classe, il faut en fermer une autre. Pour avoir un poste en plus, il faut fermer une classe.** » Ou quand les mathématiques devancent l'humain.

Camille Langlade



Le directeur académique des services de l'Éducation nationale Laurent Le Mercier estime avoir fait au mieux avec l'enveloppe ministérielle, dotée de zéro poste.